RAMADHAN À GUELMA

Pour une revivification des traditions d'antan

Certes, certaines pratiques traditionnelles sont toujours présentes à Guelma. Mais rien ne vaut l'ambiance du mois sacré de Ramadhan d'antan, comme nous le racontent «les fervents adeptes de la conservation des traditions». Qu'ils soient parents ou grands-parents, les Guelmis n'ont pas oublié l'ambiance du Ramadhan !

Une coutume toujours bien ancrée, qui revient chaque année changer le quotidien des citoyens, en animant essentiellement la cité après le f´tour. Si ce mois sacré crée aujourd'hui une ambiance un peu particulière à Guelma, il n'a plus tout à fait la saveur d'autrefois.

En tout cas, c'est l'avis des anciennes familles passionnées d'histoire locale. «On effectuait quotidiennement notre traditionnelle tournée au "marché du bled", comme préfèrent l'appeler communément les anciens de la ville. L'ambiance était mémorable ! La solidarité entre les Guelmis n'était pas un vain mot à tel point que les nécessiteux ne se sentaient pas dans le besoin ! Tout le monde repartait avec de la viande, du poulet, des fruits et légumes, et même de la zlabia sous le bras», se souviennent les autochtones et les bienfaiteurs d'antan.

Après le f´tour il y avait du monde partout, les familles et les jeunes des quartiers étaient contents de se réunir car ils n'avaient pas de moyens et la télévision n'existait pas encore. En ce temps-là, les relations entre «ouled Guelma» étaient basées sur le respect mutuel. Malheureusement, ce mois sacré est devenu aujourd'hui pour certains le mois de la flambée des prix, du gaspillage et parfois même des inciviltés.

Quoi qu'il en soit, l'éducation culturelle reste incontestablement le meilleur garant de la revivification des traditions.

Noureddine Guergour

DROGUE

Saisie de plus de 12 quintaux de kif traité près d'Ouargla

Quelque 12,72 quintaux de kif traité ont été saisis sur la RN-3 par les éléments de la Brigade mobile de police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'Ouargla, a-t-on appris hier auprès du chargé de communication de la Sûreté de wilaya.

Exploitant des informations faisant état de l'acheminement via la RN-3, sur son axe reliant Ouargla à Touggourt, de drogues par des réseaux de narcotrafiquants, mettant à profit la période des matchs de l'équipe nationale au Mondial, les policiers ont intercepté, à 70 km à l'est d'Ouargla, un véhicule tout-terrain chargé de la quantité de drogue susmentionnée, a précisé le commissaire Ghelia Tidjani.

Les services de la Sûreté de wilaya ont ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire.

APS

AÉROPORT FERHAT-ABBAS DE JIJEL

La reprise des vols incessamment

Le wali de Jijel, Ali Bedrici, a déclaré hier lors de sa visite à l'aéroport Ferhat-Abbas que «les ministres des Transports et des Travaux publics ont décidé avec l'entreprise nationale Air Algérie d'envoyer le 7 juillet prochain un avion d'homologation qui va atterrir sur la piste de cet aéroport pour réaliser ensuite le rapport d'expertise quant à la faisabilité d'une éventuelle reprise du trafic aérien.

Le premier responsable de la wilaya a tenu à rendre hommage à l'entreprise EGR et SERO EST qui ont achevé leurs projets fin juin dernier, bien avant le délai contractuel, sans toutefois présenter ses condoléances à la famille du défunt Boujaâda Abdelhalim, cadre à la Direction des travaux publics de Jijel qui veillait au grain quant au bon déroulemment des travaux de ces deux projets.

Il convient de rappeler que ledit aéroport a fait l'objet de fermeture pendant plusieurs mois pour travaux de renforcement de la piste d'atterrissage qui s'étend sur 2 500 mètres de longueur et d'une largeur de 45 mètres.

Interrogé par nos soins sur le montant des deux marchés relatifs au renforcement de la piste et la réalisation de drainage de cette infrastructure aéroportuaire, le directeur des travaux publics a affirmé qu 'il est de 82 milliards de centimes dont 50 milliards pour le premier projet et 30 pour le second.

Ali Bedrici a toutefois refusé de nous fixer une date précise quant à la reprise des vols réguliers en soulignant qu'elle ne va pas tarder car il s'agit d'une affaire de quelques jours.

Une reprise qui sera chaleureusement accuellie par la population locale empruntant ce moyen de transport pour voyager.

Bouhali Mohamed-Cherif

MILA

Un maçon et un carreleur pour une ville !

Après plusieurs années d'attente et de patience, les habitants de la ville de Mila ont cru au miracle lorsqu'ils ont constaté que les marchés relatifs aux travaux d'aménagement urbains, promis depuis des années déjà, ont été, enfin, confiés et que les travaux de confection des trottoirs et d'éclairage public ont réellement démarré, puisque l'entreprise en charge de ces travaux a procédé au décapage et autres préambules nécessaires.

Malheureusement, quelques jours après ce remue-ménage opéré par les engins, au niveau de plusieurs rues, le citoyen ne constate que désagréments et désolation, dus à l'entassement d'agrégats, de bordures et de fardeaux de carrelage, entreposés de part et d'autre des rues concernées, conséquence, atmosphère irrespirable due à la poussière provoquée par une circulation automobile, de plus en plus dense, particulièrement les poids lourds, l'impossibilité pour les piétons de circuler dans ces espaces tout le temps occupés et, comble de l'ironie, des travaux qui avancent à un rythme de… tortue et qui risquent de s'éterniser, au vu du nombre d'ouvriers chargés des travaux, en l'occurrence, un carreleur, un maçon et quelques manœuvres, pour des milliers de mètres linéaires de bordures et des dizaines de milliers de mètres carrés de carrelage ! Et dire que les autorités locales ont annoncé une enveloppe de 100 milliards de centimes pour la réhabilitation de cette ville, commune chef-lieu de wilaya !

A. M'haïmoud

HABITAT

Relogement de 380 familles à Sétif

Une opération de relogement de 380 familles qui vivaient dans des constructions illicites ou dans des habitations de fortune, à Gaoua et à El Ouricia (Sétif), a été entamée hier, a-t-on constaté.

Ce relogement qui a permis aux familles concernées de rejoindre des appartements neufs construits à Laânasser, près d'Aïn Arnat, à l'ouest de Sétif, intervient aux premiers jours du mois de Ramadhan, ce qui n'a pas manqué de susciter une immense joie et un profond soulagement dans les rangs des bénéficiaires.

Le programme de relogement de familles résidant dans des conditions de précarité, à l'intérieur de «haras» (maisons collectives traditionnelles), de baraquements ou d'habitations vétustes ou menaçant ruine, entamé au début du mois de juin dernier, a touché à ce jour 1 150 familles.

Cette action qui met à contribution les moyens humains et matériels de la commune de Sétif, se poursuivra «pendant et après» le mois sacré de Ramadhan, au fur et à mesure de la réception de nouveaux programmes de logements en phase d'achèvement à Aïn Romaine (est de Sétif) et Laânasser (ouest), pour toucher un total de 2 000 foyers», a-t-on indiqué à la daïra de Sétif.

La wilaya de Sétif, où le programme RHP (résorption de l'habitat précaire) est appelé à se poursuivre jusqu'à l'éradication complète des habitations vétustes et insalubres, comptabilise actuellement 16 000 logements ne répondant pas aux normes définies par le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.

APS